

quel peuple brave et fort ne lui ont-ils pas préparé pour les jours d'épreuves qui allaient venir ? Les temps sont changés, et la mission du prêtre a changé avec eux, mais toujours il doit travailler à conquérir les intelligences et les cœurs, à établir plus solidement le règne de la vérité, de la justice et de la vraie liberté, sources fécondes où les peuples trouvent le bonheur et la paix. Et penché sur les âmes souffrantes, compatissant à leurs douleurs, après avoir entendu les appels du Cœur divin, il entreprendra contre les erreurs qui ébranlent la foi, et contre le mal qui ruine la vertu, la grande et noble lutte dont le salut du monde est l'enjeu.

Si je ne vous disais pas ces choses j'oublierais, à l'aurore de mon épiscopat, de qui je suis l'élu, et à la garde de qui j'ai confié mon ministère d'apôtre, j'oublierais jusqu'à où est allé l'amour du Cœur de Jésus pour les âmes, j'oublierais qu'au soir suprême de son existence mortelle, ce Divin Maître déterminait le terme et la forme du zèle sacerdotal dans des paroles dont la sublime beauté reste l'objet de nos méditations : " Je me sanctifie moi-même, afin qu'eux aussi soient sanctifiés dans la vérité, " *Ego sanctifico meipsum ut sint et ipsi sanctificati in veritate* (1).

" Mais non, et je ne puis mieux faire en ce jour sans égal pour moi, que de prendre toutes ces obéissances, tous ces respects, tous ces dévouements qui me sont offerts et de les donner au Cœur Sacré de Celui dont vous me dites l'élu, avec mon dévouement, mon obéissance et mon respect. Que nous soyons à Lui sans mesure et sans réserve, dans un zèle dont rien jamais n'atiédisse les ardeurs, dans un amour dont l'amour divin puisse alimenter sans cesse les énergies.

Et c'est ainsi, qu'unis ensemble, nous assurerons le succès des grandes causes que Dieu nous confie. Défenseur de vos droits et de vos prérogatives, comme vous l'aurez été de mon autorité, je mettrai à votre service toutes les forces dont le Seigneur me permettra de disposer.

O Jésus, Souverain Prêtre, dont l'esprit passe en ce moment sur nos âmes, laissez-moi redire la prière que vous faisiez pour vos apôtres, à la veille de mourir pour eux : " Père Saint, ceux que vous m'avez donnés, gardez-les dans votre Nom " ; *Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos*

(1) Joan. XVII, 19.